

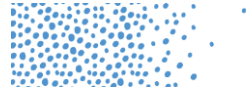
BSV ARBORICULTURE FRUITIERE - N°11

11 MAI 2026

Sommaire

- Tavelure
- Chancre
- Oïdium
- Feu bactérien
- Tordeuse orientale du pêcher
- Autres tordeuses
- Carpocapse
- Hoplocampe
- Puceron cendré
- Puceron lanigère
- Punaises
- Mineuse cerclée
- Auxiliaires
- Phytopte
- Puceron mauve
- Psylle du poirier
- SORE
- Notes nationales

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.



A retenir

Tavelure

Les conditions seront favorables aux contaminations.

Chancre et Oïdium

Risques en période pluvieuse.

Carpocapse

Vol en cours.

Tordeuse orientale du pêcher

Risque élevé des éclosions.

Puceron cendré

Présence homogène. Les premiers individus ailés sont signalés.

Autres tordeuses

Plusieurs espèces signalées dans les pièges.

Mineuse cerclée

Vol en cours.

Psylle du poirier

Pression faible, éclosions en cours.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le [site de la DRAAF](#), [le site de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire](#) ou sur le [site de Polleniz](#)

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution : <https://ecophyto-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/surveillance-biologique-du-territoire/bulletin-de-sante-du-vegetal>

Avec le
soutien
financier de



Pommes - Poires

Phénologie

Pommier

La majorité des variétés, tous secteurs confondus, se situent au stade I (BBCH 71) « Nouaison ». Les variétés les plus précoces, telles que Pink Lady, Jazz et Gala, ont quant à elles atteint le stade J (BBCH 72 à 79) correspondant au « Grossissement des fruits ».

Poirier

Les différentes variétés suivies (Comice, Angélys, Conférence, Fred et Williams) sont arrivées au stade J (BBCH 72 à 79) «Grossissement des fruits».

☞ On arrive en fin de chute physiologique (sur certaines variétés de pommes) sur les deux espèces.

Prévisions météo

MARDI 12



6° / 18°

► 15 km/h

MERCREDI 13



8° / 17°

► 25 km/h

50 km/h

JEUDI 14



7° / 15°

► 20 km/h

45 km/h

VENDREDI 15



7° / 15°

◄ 20 km/h

40 km/h

SAMEDI 16



6° / 19°

► 10 km/h

DIMANCHE 17



9° / 21°

◄ 10 km/h

LUNDI 18



10° / 21°

► 15 km/h

45 km/h

Prévisions Météo France du 11/05/2026 - 10H00.

Cette semaine, Météo France annonce l'influence d'un temps frais, inférieur aux normales saisonnières avec des précipitations prévues. Des conditions humides qui sont favorables aux maladies fongiques.

Réseau d'observation

Semaine 18

Parcelles de référence :

Pommiers : 10 parcelles dont 2 en production biologique

Poiriers : 5 parcelles dont 2 en production biologique

Départements :

Vendée, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Sarthe

Tavelure

Observations biologiques

Les dernières observations pour la semaine du 30 avril au 7 mai ont montré de fortes projections après une période sèche prolongée, notamment pendant le weekend du 1^{er} au 3 mai.

Date	MARCHI St HERBLON		MARCHI BEAUCOUZE	
	Pluie (mm)	nb spores	Pluie (mm)	nb spores
jeudi 30 avril 2026	1,6	85	8,4	13
vendredi 1 mai 2026	0,2	1271	0	1828
samedi 2 mai 2026	4,2	417	0,2	23
dimanche 3 mai 2026	11,8	396	15,4	714
lundi 4 mai 2026	0,8	28	0,7	15
mardi 5 mai 2026	5,8	64	33,3	16
mercredi 6 mai 2026	4,4	57	3,6	66
jeudi 7 mai 2026	0		0	22

Parallèlement à ces projections de spores, les tâches signalées mi-avril en parcelles de production pourraient engendrer des contaminations secondaires si les conditions d'humectation et de températures sont réunies.

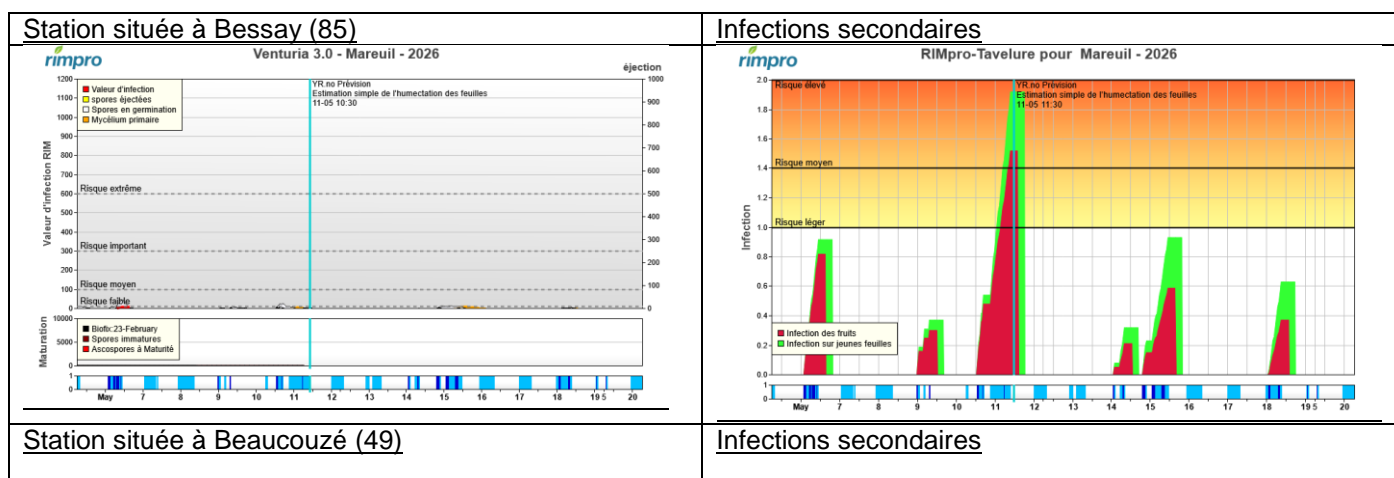
Modélisation

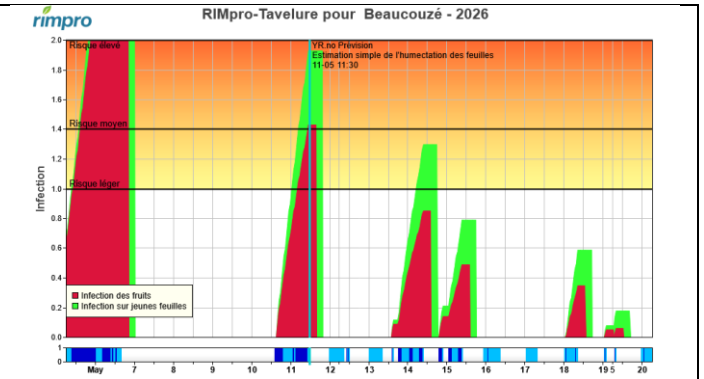
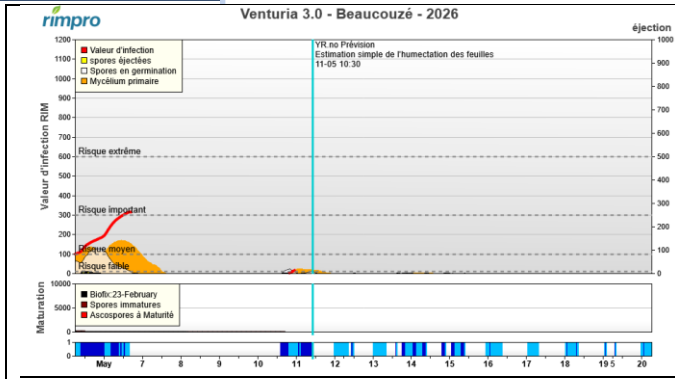
Le Biofix est positionné au 23/02/2026, paramètre fixé en lien avec les observations biologiques de terrain.

Selon les calculs du modèle, des risques de contaminations primaires ont été faibles à importants pour toute la région des Pays de la Loire, associés aux pluies depuis le jeudi 30 avril.

Le modèle calcule la maturation progressive des spores depuis la date du Biofix. Pour les prochains jours, le stock de spores immatures calculé est presque épuisé et seules quelques spores résiduelles restent à projeter. De fait, les risques de contaminations primaires associés aux prochaines pluies seront faibles. (Le choix de paramétrages différents peut conduire à des résultats plus ou moins optimistes).

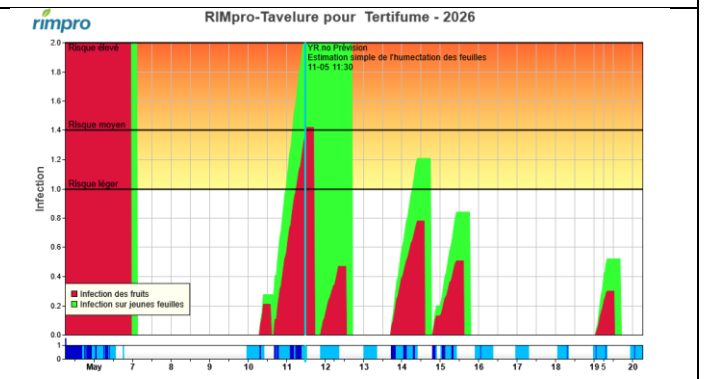
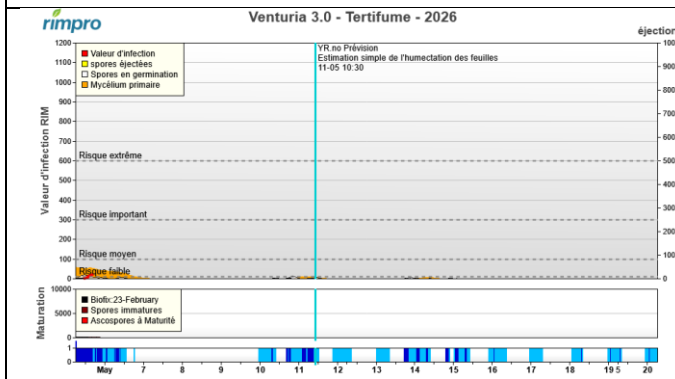
Toutefois, si le risque de contaminations primaires diminue, les conditions seront favorables aux contaminations secondaires.





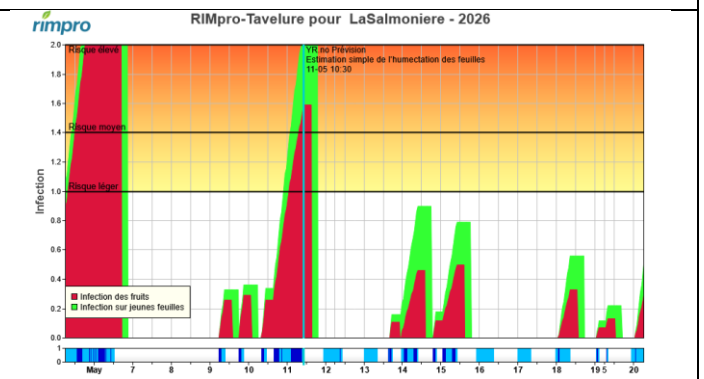
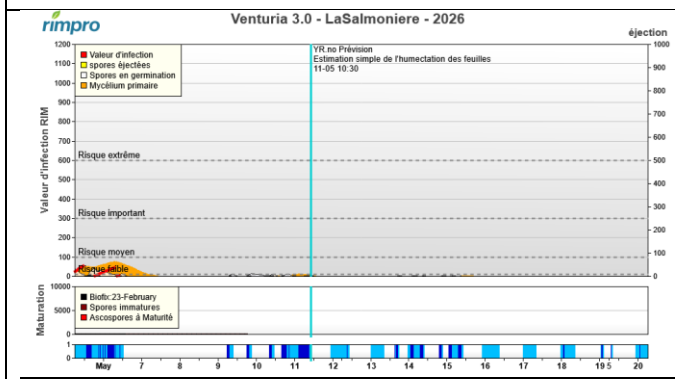
Station située à Vaas (72)

Infections secondaires



Station située à Saint Herblon (44)

Infections secondaires



Évaluation du risque



Le risque tavelure est donc lié à chaque parcelle / variété / niveau d'inoculum, etc.
 Seules les périodes sèches garantissent l'absence de contamination.

Contaminations primaires

Les stocks de spores sont théoriquement faibles/épuisés. Toutefois, les dernières spores pourraient être projetées lors des prochaines pluies.

Le suivi biologique des capteurs de spores permettra de vérifier et confirmer la fin des projections primaires.

Contaminations secondaires

Lorsque des taches sont déjà présentes (déjà signalés dans certains vergers) sur les feuilles et/ou les fruits, des repiquages sont possibles à chaque pluie.

A cette période, le risque est accentué par une pousse active et la sortie régulière de nouvelles feuilles sensibles. Lors des dernières pluies, l'humectation du feuillage a été suffisamment longue pour que les spores puissent germer.

Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne (°C)	7	8	10	11	12	13	15	18
Période d'humectation pour un risque moyen de contamination (en heure)	18	17	14	13	12	11	9	8

Chancre commun

Le chancre à *Nectria* ou chancre européen (*Neonectria ditissima*) se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces rouges au niveau des chancres âgés. Les spores produites toute l'année sont libérées sous l'action de la pluie.

Observations

On observe les pousses qui flétrissent dans les parcelles à inoculum (exemples signalés sur Jazz et Gala). Ces dessèchements liés au chancre à *Nectria* sont observés dans les parcelles où de nombreux chancres sur bois sont présents. La taille permet d'assurer une bonne prophylaxie.

Évaluation du risque

☞ En parcelles de variétés sensibles comme Belchard, Gala ou Topaz, le risque de contaminations se renforce lors de périodes humides.



Oïdium

Observations

Présence observée, plus marquée selon le verger (exemples signalés sur Pink, Golden). Nous sommes en période de pousse active.

Evolution du risque

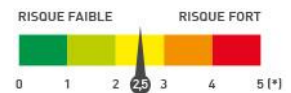
Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale (Idared, Elstar ou Antarès sont parmi les variétés les plus sensibles).

Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition. L'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15°C dans la journée constituent des conditions favorables aux contaminations.

☞ La période de pousse active est la période à risque. A surveiller.

Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.



Feu bactérien

Observations

Aucun foyer signalé.

Evolution du risque

Les floraisons secondaires sont propices aux contaminations et au développement de la bactérie. Après floraison, la forte croissance des pousses accentue aussi la réceptivité au feu bactérien.

Pour rappel, les conditions climatiques favorables sont :

- T° max > 24°C
- T° max > 21°C et minimale > 12°C, le même jour
- T° max > 21°C et minimale < 12°C, le même jour avec une pluie
- Pluie > 2,5 mm
- Orages

Note sur la réglementation :

Compte tenu du risque élevé que cette maladie fait peser sur les productions fruitières et ornementales, la bactérie *Erwinia amylovora* est considérée comme un organisme de quarantaine par la Communauté Européenne. Sa lutte est rendue obligatoire en permanence et sur l'ensemble du territoire (arrêté national du 31 juillet 2000). En cas de détection d'un foyer, celui-ci doit obligatoirement être déclaré auprès du Service Régional de l'Alimentation (SRAI).

☞ Pluie et orages sont favorables à son développement.

Ne pas confondre les dégâts de Cèphes avec le feu bactérien :



Série caractéristique de piqûres disposées en hélice sur les jeunes pousses faites par des cèphes. Source photo : Polleniz



Tordeuse orientale du pêcher

Observations

Le vol est en cours et les éclosions sont signalées.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis de cette tordeuse doit être réalisée à la parcelle, en fonction de la présence du ravageur les années précédentes.

☞ Actuellement, il y a risque vis-à-vis des ponts et des éclosions de la tordeuse orientale.



Autres tordeuses

Observations

Le vol de *Pandemis heparana* a débuté. Des captures sont enregistrées en Vendée. Dans les pièges dédiés à la tordeuse de la pelure Pandémis se trouve souvent la tordeuse de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*). Les ailes postérieures sont grises pour Pandémis et orangées pour la tordeuse de l'œillet.

Les premières petites tordeuses des fruits (*Cydia lobarzewskii*) sont aussi piégées. On constate parfois de nombreuses captures d'autres lépidoptères dans les pièges de la petite tordeuse des fruits.

Les captures sont aussi signalées pour la tordeuse des buissons (*Archips rosana*) en Vendée, et la tordeuse verte des bourgeons (*Hedya nubiferana*) ainsi que la tordeuse rouge des bourgeons (*Spilonota ocellana*) en Maine-et-Loire.



Pandemis heparana



Cacoecimorpha pronubana

Source photos : Polleniz

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur. Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près.



Seuil de nuisibilité

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.

Seuils indicatifs de risque de piégeage :

Capua : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.

Archips podana : 30 captures par semaine.

Pandemis heparana : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

☞ Attention aux confusions possibles avec d'autres tordeuses qui polluent certains pièges pas assez sélectifs.

Pour plus d'informations sur les tordeuses, cliquer [ici](#).

Carpocapse

Observations

Le vol se généralise. Des captures sont signalées sur l'ensemble de la région.

Evaluation du risque

En début de premier vol, les mâles sortent avant les femelles (protandrie) et après accouplement, la ponte ne se fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C). Les pontes ont lieu sur feuillage sec.



POLLENIZ

Carpocapse

☞ Actuellement, le risque est encore faible avec le temps humide prévu. Les femelles n'apprécient pas de pondre sur feuillage humide, et les températures diurnes de la semaine dernière n'étaient pas favorables aux accouplements ni aux pontes.



Méthodes alternatives



La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle ([LES PHEROMONES ET LA METHODE DE LA CONFUSION SEXUELLE](#)). La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol. Lorsqu'elle est combinée avec la confusion carpocapse des pommes, elle peut être réalisée avant le début du vol de ce dernier.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, [cf. liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Pour plus d'informations sur le carpocapse, cliquer [ici](#)

Hoplocampes du pommier et du poirier

Observations

Des dégâts primaires superficiels (virgule) ainsi que des dégâts secondaires sur les jeunes fruits sont maintenant observés. Les perforations noirâtres des fruits d'où s'écoulent des déjections foncées sont visibles.

Evaluation du risque

Après avoir tracé une galerie sous-épidermique sur la pomme, la larve s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), en s'enfonçant directement dans le fruit.

Prophylaxie

Deux semaines après la fin de la floraison, lorsque c'est possible (petite parcelle), ramassez les premiers fruits touchés pour limiter la propagation de l'insecte, détruisez-les en s'assurant de la mortalité des larves d'hoplocampe.



Dégâts sur pomme
 Source photo : Nadia Tounsi



Puceron cendré

Observations

Les premiers individus ailés sont signalés. Des remontées de populations sont aussi signalées. Elles peuvent être importantes, mais les auxiliaires sont aussi observés.

La pression reste hétérogène, liée à la parcelle. On note une présence plus marquée dans les vergers conduits en production biologique.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité. Les fondatrices aptères se multiplient de manière parthénogénétique ; chaque fondatrice génère jusqu'à une centaine de descendants.

Evaluation du risque

Il est important de réaliser des observations régulières afin de détecter rapidement les premiers foyers avant apparition des enroulements.



👁️ A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.

Méthodes alternatives



Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, [cf. liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

RESISTANCE AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES



Résistance aux produits de protection des plantes

À la suite des prélèvements réalisés lors des campagnes précédentes, des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides

La pression de sélection exercée par le traitement aboutit généralement à la sélection d'individus résistants dans la population du ou des bio-agresseur(s) visé(s), et par conséquent à une perte d'efficacité régulière du PPP. L'évolution de la résistance est inéluctable, mais peut être plus ou moins rapide.

Plus l'infestation de la parcelle est élevée, plus le risque de résistance augmente.

La fréquence initiale des individus résistants à un PPP dans une population naturelle de bio-agresseurs est généralement très faible. Plus on traite une population nombreuse de bio-agresseurs, plus la probabilité est forte que cette population contienne au moins un individu résistant. Celui-ci pourra alors être sélectionné. La taille de la population traitée dépend de la surface traitée, mais également du niveau d'infestation des parcelles. Autrement dit, la résistance évoluera plus vite dans des parcelles fortement infestées.

La sélection de la résistance est favorisée par une utilisation fréquemment répétée d'un PPP, une forte infestation des parcelles et une mauvaise efficacité de l'application.

Concernant les pucerons cendrés, les PPP disponibles pour cet usage sont peu nombreux.

Il est donc crucial de soigner la protection de début de saison et de surveiller l'évolution des populations pour intervenir dans les meilleures conditions et ne pas aboutir à plus ou moins long terme à des impasses techniques.

Une efficacité accrue des traitements de début de saison réduit le nombre d'interventions. Elle permet la diminution de l'IFT ainsi qu'une réduction des résidus que laisseraient des interventions plus tardives.

Puceron Lanigère

Observations

Des foyers sont signalés sur plaies de taille et sont présents sur vieux bois. Le puceron lanigère commence sa migration vers le haut des arbres à la recherche du bois vert pour y extraire la sève.

Evaluation du risque

Le niveau de risque sera à moduler selon le niveau d'activité de son parasitoïde *Aphelinus mali*. De rares auxiliaires sont piégés sur les plaques installées depuis avril. Il sera pleinement opérationnel lorsque la pression de populations de pucerons sera plus élevée.

👁️ A surveiller. Une femelle peut engendrer plus d'une centaine de larves au fil des générations.



Auxiliaire : *Aphelinus mali*

Ces micro-guêpes qui font partie des hyménoptères parasitoïdes, sont capables de parasiter un autre insecte. La femelle recherche un hôte où elle va pouvoir pondre un ou des œufs. La larve du parasite se développe alors en consommant l'intérieur de son hôte provoquant sa mort. Une fois au stade adulte, le parasitoïde perce l'enveloppe restante de son hôte pour sortir : un trou rond est visible sur la « momie » de l'hôte.

Punaises

Observations

Des punaises phytophages sont observées. Des œufs sont déposés. Dans les pièges spécifiques à la punaise diabolique, des prises sont signalées dans les secteurs suivis de Vendée.

Evaluation du risque

Certaines espèces de punaises peuvent occasionner des dégâts sur pommiers et poiriers.

Les piqûres des jeunes fruits entraînent des déformations caractéristiques (avec un méplat au fond de la cuvette).

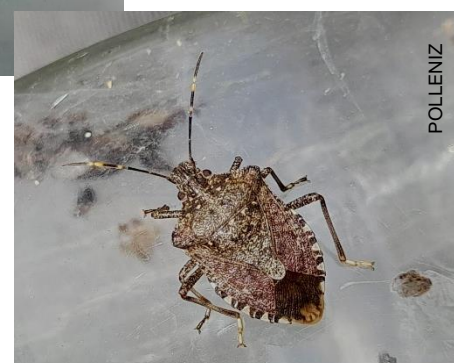
La gestion des parcelles sera raisonnée en fonction des dégâts antérieurs et des résultats de frappages actuels.

Les conditions actuelles sont favorables à leur activité, pontes et éclosions.

Pour en savoir plus : [Punaises phytophages](#)



Punaise diabolique *Halyomorpha halys* adulte, reconnaissable à l'absence d'épine ventrale sur l'abdomen et au positionnement des anneaux clairs caractéristiques sur ses antennes



Mineuse cerclée

Observations

Le premier vol est en cours avec une augmentation des captures la semaine dernière.

Evaluation du risque

Les œufs sont déposés et les larves vont creuser des galeries en spirale. Trois à cinq générations se succéderont dans l'année selon les conditions climatiques.



Dégâts circulaires et larve de mineuse cerclée

Auxiliaires

Observations

Des syrphes adultes, des œufs et des larves sont observés. Les larves sont des bonnes prédatrices des pucerons cendrés.

On observe des coccinelles larves et adultes.

Les araignées présentes peuvent prédateur les fondatrices de pucerons.

Les punaises anthocorides sont aussi observées en parcelles de poiriers.



Poires

Phytopte

Observations

Des symptômes d'érynose sont toujours signalés.

Evolution du risque

En parcelles sensibles, la période à risque est en cours.

Prophylaxie

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.



Puceron mauve

Observations

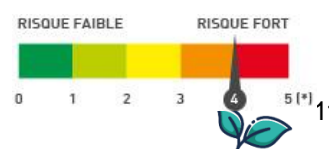
Des remontées de populations sont signalées.

Evaluation du risque

Comme le puceron cendré sur pommier, il provoque l'arrêt de croissance des pousses et l'enroulement des feuilles. Les jeunes fruits peuvent chuter.

Attention en cas d'intervention à ne pas perturber les prédateurs de pucerons.

👉 A surveiller compte tenu de son incidence sur les poiriers.



Psylle

Observations

Les adultes et larves sont observés. Quelques œufs orangés sont repérés.
Des punaises anthocorides sont présentes.

Evaluation du risque

Les températures baissent. Elles sont moins favorables aux pontes.

☞ Risque faible-moyen, à surveiller.



La préservation des auxiliaires (anthocorides, syrphes, chrysopes) reste un levier majeur de régulation.

Méthodes alternatives



- **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.
- **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée.
- En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle.
- La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)



Biodiversité

SORE



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



PLANTES EN DANGER

Surveiller les organismes réglementés et émergents pour protéger l'arboriculture fruitière : tous concernés !

**Veiller à la santé des végétaux,
c'est contribuer à la production
agricole et à la sécurité alimentaire,
favoriser le développement
économique (emploi, production,
export) et protéger l'environnement.**

La surveillance officielle des organismes réglementés et émergents (SORE) est un dispositif déployé dans chaque État membre de l'Union européenne et indispensable pour prévenir l'introduction et l'établissement d'organismes nuisibles de quarantaine.

**Surveiller pour anticiper l'arrivée
d'organismes nuisibles constitue
un enjeu crucial dont nous sommes
toutes et tous acteurs.**



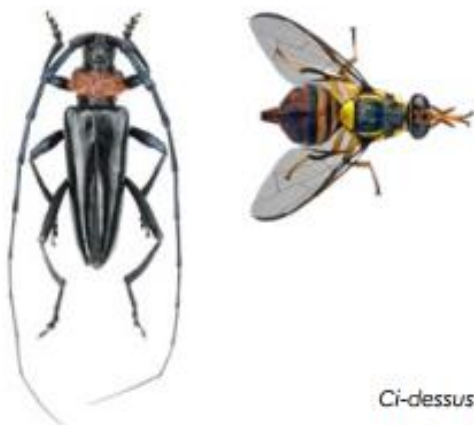
Une surveillance officielle pour connaître, anticiper et protéger

Les émergences de maladies ou de ravageurs ont fortement augmenté avec la mondialisation des échanges. Le réchauffement climatique peut également favoriser leur implantation. Des espèces d'origine exotique réglementées telles que des micro-organismes responsables de maladies (champignons, bactéries, virus) ou des insectes de quarantaine peuvent être introduites. Les impacts économiques causés par ces bioagresseurs, comme les mouches des fruits du genre *Bactrocera* sur de nombreuses cultures, ou encore la maladie du Huanglongbing-HLB, causée par la bactérie *Candidatus Liberibacter spp.* sur *Citrus*, peuvent être extrêmement importants.

La surveillance officielle consiste en l'observation et l'échantillonnage de végétaux dans le but de rechercher la présence des organismes nuisibles réglementés.

La surveillance officielle a donc trois objectifs clés :

- **Connaître** l'état sanitaire des végétaux pour attester de l'absence d'organismes de quarantaine.
- **Anticiper** l'arrivée d'organismes réglementés absents du territoire français pour une surveillance efficace. Rechercher les organismes nuisibles au bon endroit (végétaux hôtes, conditions climatiques favorables) et au bon moment (flux d'introduction, périodes d'observation propices).
- **Protéger** : en cas de détection précoce, des mesures de lutte collective coordonnées par les autorités sanitaires de l'État (direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt / services régionaux de l'alimentation – SRAL/DRAAF) permettent d'empêcher l'installation d'un organisme nuisible dans une zone et ainsi de préserver le reste du territoire.



Ci-dessus :
Aromia bungii
et *Bactrocera dorsalis*.

Ci-contre :
Dégâts causés
par *Aromia bungii*.



La surveillance officielle pour la filière arboriculture fruitière

Très diversifiée en cultures, l'arboriculture fruitière est concernée par la surveillance de nombreux organismes nuisibles réglementés, qui peuvent être spécifiques à une espèce comme *Geosmithia morbida*, la maladie des 1000 chancres sur noyer, ou plus généralistes comme *Popillia japonica*, le scarabée japonais.

Les parcelles des professionnels, des particuliers, des collectivités territoriales, ainsi que les parcelles abandonnées proches de celles-ci sont susceptibles d'être surveillées dans le cadre de la SORE.

La proximité de lieux d'échanges et de distribution de fruits, des voies de communication, de foyers déjà connus, les zones à densité arboricole importante etc... doivent être prises en considération dans le choix des parcelles à surveiller.

Les inspections officielles consistent en :

- des examens visuels des végétaux (fruits, organes aériens, racines) ;
- la pose et le relevé de pièges (recherche d'insectes de quarantaine) ;
- le prélèvements d'échantillons sur des végétaux asymptomatiques ou de terre pour analyse.

Au titre de la surveillance officielle, chaque année pour cette filière, près de 1 300 examens visuels sont réalisés et près de 1 000 pièges sont posés.

Les périodes de prospections se situent majoritairement lors de la phase végétative et de la production de fruits.



En haut :

Piège dans un verger de pommes.

Ci-dessus :

Popillia japonica.

Ci-contre :

Noyer touché par *Geosmithia morbida*.



Fruit touché
par *Bactrocera* sp.

Comment contribuer à la surveillance sanitaire des végétaux ?

Certains organismes nuisibles réglementés ont déjà été interceptés sur le territoire (*Bactrocera dorsalis*, la mouche orientale des fruits et *Bactrocera zonata*, la mouche de la pêche), alors que d'autres se retrouvent à nos portes (*Aromia bungii*, le longicorne à col rouge).

Afin d'éviter tout risque d'introduction et empêcher toute installation, l'aide des opérateurs professionnels est essentielle.

En tant que professionnel :

- respectez la réglementation en vigueur ;
- Utilisez les plants certifiés et vérifiez qu'ils bénéficient d'un passeport phytosanitaire ;
- surveillez régulièrement vos végétaux ;
- signalez la présence d'organismes ou symptômes suspects à la DRAAF/SRAL de votre région ;
- isolez les végétaux ou fruits suspects ;
- facilitez la surveillance en collaborant avec les inspecteurs des DRAAF/SRAL et des FREDON (organismes à vocation sanitaire reconnus par l'État) notamment en facilitant l'accès aux parcelles et aux locaux professionnels pour l'inspection des végétaux.

SUIVEZ-NOUS

agriculture.gouv.fr



Pour toute question
ou suspicion, contactez
la direction régionale
de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
de votre région (DRAAF).



Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Réseau de surveillance biologique du territoire 2026 Pays-de-la-Loire

Rédacteurs : POLLENIZ – Stéphane Lamarche et Diana Hewitt

Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe de relecture : CAPL, CRAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, PomEvasion, SABOC, FRUCTILIS, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blotière.

Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé
 1 = risque faible, 2 = risque assez faible, 3 = risque moyen, 4 = risque assez fort, 5 = risque fort